



Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative
Mission d'animation du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse

NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 20 Juillet 2010

DOSSIER : AP2 n° 059

Intitulé du projet : Printemps Santé 2010

Porteur du projet : Vitré Communauté

***Evaluateur du projet : Université d'Angers – ESO-CARTA
équipe Fimosol- Valérie Billaudeau***

1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

L'évaluation de la semaine événementielle « Printemps Santé 2010 » avait pour ambition de mesurer l'impact de cette manifestation sur les différentes parties prenantes :

- l'impact de la manifestation sur la connaissance qu'ont les jeunes des structures et personnes ressources,
- l'impact de la manifestation auprès des personnes ressources et des différents partenaires,
- l'impact au niveau des interlocuteurs politiques.

Cet événement a-t-il permis de sensibiliser les jeunes à leur santé ? Quels sont les comportements, les acquis et les questionnements des jeunes ? Quels sont les acteurs les plus à même de faire de la prévention ? En bref, l'événement « Printemps Santé 2010 » est-il une innovation en matière de prévention et d'éducation à la santé ?

Une analyse à la fois qualitative et quantitative étaient nécessaires pour répondre à cette problématique.

A-Etudes qualitatives

L'analyse qualitative a porté sur les cœurs de cibles : les partenaires de l'événement, les élus et les jeunes ayant participé à Printemps Santé 2010.

- Les partenaires de « Printemps santé 2010 » ont rempli une « feuille de traçabilité » lors du forum santé le 8,9 et 10 avril. En s'appuyant sur leurs observations et sur leurs résultats, des entretiens individuels et/ou collectifs sont prévus pour mesurer le ressenti et l'impact de cette manifestation.
- Un échantillon de six élus (trois très actifs dans l'événement et trois plus distants) ont permis de cerner leur perception de l'événement ainsi que de récolter leur avis sur les perspectives.
- Les jeunes ont été consultés après les vacances de printemps en entretien collectif pour appréhender ce qu'ils avaient retenus de la manifestation (des thèmes, des exemples, des individus, des structures ressources ...).

Trois entretiens collectifs ont donc été réalisés avec trois classes de collégiens : à partir d'un guide d'entretien et de quelques affiches disponibles lors de l'événement, les jeunes étaient invités à s'exprimer sur leurs impressions, leurs attentes, leurs découvertes et leurs questions. Au total, 82 jeunes ont pu s'exprimer.

La retranscription de l'ensemble de ces entretiens¹ a offert la possibilité de réaliser une analyse discursive avec le logiciel **WordMapper**².

¹ Plus 3 émissions de la radio partenaire à l'événement portant sur la santé.

² Cette solution propose une analyse fine et détaillée d'une quantité importante de supports textuels. Elle propose de mettre en relation différents types de supports afin d'identifier les convergences ou divergences de discours selon les sources. Le logiciel WordMapper permet « d'identifier les concepts clés contenus dans les textes, d'analyser les relations complexes qu'ils ont entre eux et de naviguer sur des cartes pour découvrir les thèmes qui vous intéressent »². A l'aide de techniques statistiques, il met en lumière les principaux champs lexicaux ou groupes de mots significatifs présents dans chaque discours. La présentation des résultats obtenus peut prendre différentes formes : tableau de fréquence, tableau des spécificités (aussi appelée tris croisés), mapping factoriels... Chacune de ces représentations graphiques est conçue pour un analyse précise d'un discours (fréquences, tris croisés) ou pour une analyse comparative des

Dans le cadre du projet Printemps Santé 2010, cet outil donne la possibilité d'identifier les principales tendances des interviews, privilégie le ressenti des acteurs impliqués et non impliqués pour la proposition de conseils et perspectives et va participer à la proposition de stratégies de communication cohérente avec la ou les cibles identifiées.

Enfin, le protocole d'évaluation a également porté sur un inventaire des supports documentaires mis à disposition et sur leur impact. Une traçabilité des documents exposés lors de chaque journée a permis de mesurer quel public s'intéresse à quel thème et à quelle structure. Le recours à WordMapper spécifiquement sur les contenus des supports de communication a fait ressortir les termes les plus utilisés dans les dépliants, flyers... mis à disposition. En croisant ces résultats avec l'inventaire réalisé, les supports les plus attractifs pour les jeunes ont pu être identifiés.

B- Etude quantitative

L'étude quantitative s'est concentrée sur le public jeune : en effet, 2000 jeunes sont venus en deux jours visiter les différents stands de Printemps Santé 2010. Grâce un panel établis à l'avance (répartition entre collèges et lycées et publics et privés), nous avons distribué 350 questionnaires. Au total, nous avons récolté 147 exemplaires dont 121 proviennent des lycéens et 26 des collégiens. Les collégiens étaient en vacances le soir de la distribution des questionnaires et il a été très difficile d'avoir les retours des documents après les vacances. Les résultats pâtissent donc d'un manque de retour de l'échantillon des collégiens. Nous avons utilisé l'outil d'enquête et d'analyse statistique Sphinx. Outil de référence en matière d'analyse de données quantitatives, son utilisation est particulièrement recommandée lors des phases de recueil d'informations pour des projets d'études. Après construction d'un questionnaire, saisie et enregistrement des documents complétés, cet outil synthétise les réponses collectées et ainsi permet de baser des choix sur des tendances. Après analyse, le logiciel propose une présentation des résultats complète et propice à la prise de décision : tableaux de bords dynamiques, analyses de données multi-variées (classification, régression, analyse factorielle...) Les questionnaires remplis par les jeunes ont été construits de manière à pouvoir clairement identifier les structures de prévention qu'ils connaissent ou pas, ce que représente pour eux la santé et leur positionnement par rapport aux conduites addictives.

Calendrier

L'évaluation de « Printemps Santé 2010 » a débuté dès avril 2010. L'ensemble des données sont d'ores et déjà obtenues (sauf les entretiens auprès des partenaires) offrant les premiers résultats ci-dessous. Les résultats complets seront disponibles en décembre après analyse et rédaction du rapport final.

plusieurs discours (mapping factoriel). Après identification des mots clés au sein des discours, le logiciel permet de réfléchir à la mise place des stratégies d'actions ou d'adaptation pour répondre aux attentes, demandes, revendications...des personnes à l'origine des sources utilisées pour l'analyse.

2. Etat d'avancement et premiers résultats

A cette étape de l'évaluation, nous disposons déjà de nombreux résultats ; nous proposons de présenter ceux issus de notre enquête auprès des collégiens.

Les collégiens ont répondu à deux questionnaires différents suite au « Printemps Santé 2010 ». Le premier leur avait été distribué après la manifestation afin qu'ils répondent seuls, le second a servi de point d'ancrage à des entretiens de groupe plus d'un mois après l'événement. Trois classes de trois collèges ont donc été interrogées à la fois par questionnaire et par entretien. La population de collégiens interrogée a, en moyenne, 13,85 ans ; elle est composée majoritairement de filles (53,7%).

Le printemps santé 2010 a été organisé par un certain nombre d'acteurs, de partenaires, d'élus locaux qui ont mis leurs compétences en commun au service de la prévention.

Force est de constater, tout d'abord, qu'un peu plus de quatre collégiens sur dix (42,7%) n'ont pas d'idée précise lorsqu'on les interroge sur les organisateurs. Pour autant, il est intéressant de voir que pour les collégiens ayant répondu à la question, c'est avant tout Vitré Communauté (pour 22% d'entre eux) et des professionnels de la santé et de la prévention (11%) qui sont à l'origine de la manifestation. Viennent ensuite les associations et leurs bénévoles (8,5%) ou encore les pompiers, les gendarmes ou la police (7,3%).

Les jeunes collégiens venaient au « Printemps santé 2010 » pour découvrir des structures de prévention, se sensibiliser aux dangers de certaines conduites addictives ou à risque. Mais ont-ils découvert quelque chose ? Et, le cas échéant, qu'ont-ils découvert ?

En considérant que les non-réponses correspondent à une réponse négative à la question *Avez-vous découvert une ou plusieurs structures, associations, ce jour là ?*, on peut dire que les trois quarts des collégiens (les « non réponses » ainsi que les « non ») n'ont découvert aucune structure lors du printemps santé 2010. Par ailleurs, trop rares sont ceux qui s'arrêtent sur ce qu'ils ont pu découvrir lors de cette manifestation ; en effet, seuls quatorze collégiens précisent ce qu'ils ont découvert, de « la sécurité routière » au cannabis en passant par « des trucs sur la drogue » ou « les pompiers et le stand de sport ».

L'identification, le repérage des structures ressources ne sont pas forcément des objectifs atteints.

Cependant, ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas en mesure, un mois après la manifestation, d'identifier les structures ressources, qu'ils n'ont montré aucun intérêt pour un certain nombre de stands.

Celui qui a marqué le plus les esprits des collégiens fut celui de la MACIF Bretagne et sa voiture tonneaux puisque 26,8% des jeunes interrogés affirment que c'est celui-ci qui a retenu le plus leur attention. Viennent ensuite l'activité des lunettes qui simulent l'état d'ébriété (15,9%), puis le stand sur les drogues animé par la gendarmerie. En revanche, le stand des pompiers ou les petits papiers³ n'ont pas marqué les collégiens.

³ Stand qui permettait aux jeunes de s'exprimer librement, sur un petit papier avec une amorce, sur les conduites addictives.

Les stands qui ont attiré l'attention des jeunes étaient ceux qui les mettaient face à la réalité, parce qu'ils simulaient les risques potentiels. C'est donc en mettant ces collégiens dans des expérimentations contrôlées et sécurisées que l'on peut capter leur attention.

« parce que c'est intéressant de pouvoir voir ce que ça fait quand nous sommes sous l'effet de l'alcool avec les lunettes » ; « c'était assez réel » ; « c'était marrant et ça montrait ce qui peut se passer, cela nous prépare mais aussi permet de réfléchir » ; « ça donne de l'adrénaline »

Il serait donc nécessaire de mettre en place une dimension ludique dans les activités, les interventions proposées par les partenaires sur les stands. A ce sujet, certains collégiens n'hésitent pas à utiliser le mot « attraction » pour nommer ces interventions.

Durant cette journée de prévention, les collégiens ont avant tout su retenir les messages de sensibilisation proposés, et tout particulièrement ceux concernant la drogue et l'alcool.

« la drogue et l'alcool sont dangereux pour la santé » ; « la drogue provoque de graves conséquences » ; « ne pas tomber dans le piège de la drogue » ; mais aussi « elles nous montrent les risques de la route » ; « les ceintures de sécurité sont très importantes »

Ce fut également pour les collégiens une journée de découvertes, d'apprentissages et de nouvelles connaissances autour des conduites à risque.

« on a pu découvrir de nouvelles choses » ; « ça enrichit nos connaissances »

Les jeunes ont aussi retenu que le « Printemps Santé 2010 » a été une journée qui leur a permis de rater les cours, mais ils critiquent le trop grand nombre d'élèves présents pendant le forum.

« on a loupé des cours » ; ou « trop de personnes, trop de collèges en même temps »

Dans l'hypothèse d'une prochaine édition du « Printemps Santé 2010 », les collégiens ont été interrogés sur les éventuelles modifications à faire pour améliorer la manifestation.

La première chose qui ressort, c'est la recherche constante du pragmatisme, de l'empirisme des interventions. En ce sens, les collégiens sont demandeurs d'une part, de nouvelles simulations comme la voiture tonneaux, les « lunettes » ou encore le simulateur de conduite, et, d'autre part, de témoignages par exemple « des toxicos et des alcooliques qui racontent leur histoire ». Cela montre encore une fois que c'est en les confrontant à la réalité qu'on touche au mieux les collégiens.

La deuxième chose, c'est le désir d'avoir plus de stands à visiter pour le prochain « Printemps Santé » notamment sur les risques liés à la route.

Enfin, les jeunes voudraient avoir plus de temps pour pouvoir profiter au mieux des activités et des interventions proposées.

Le rapport final offrira les résultats de chaque cibles interrogées et indiquera les recommandations pour un possible essaimage du dispositif.

CERTIFICAT :

Je soussigné, Valérie Billaudeau, responsable de la structure évaluatrice du projet AP2_n° 059, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : 20 juillet 2010

Signature :

Valérie Billaudeau